

Aéroport de Dole : une nouvelle aérogare sera construite, mais le parking deviendra payant

actu.fr/bourgogne-franche-comte/dole_39198/aeroport-dole-une-nouvelle-aerogare-sera-construite-mais-



Le projet de nouvelle aérogare de l'aéroport de Dole Jura.(©DR)

C'est assez paradoxal : si le nouveau concessionnaire de l'**aéroport de Dole**, Edeis – déjà gestionnaire de 18 aéroports en France (dont celui de Dijon), un port et deux trains touristiques ? affiche l'ambition de développer la plate-forme, du côté Conseil départemental, son président, Clément Pernot, entend, lui, en limiter **la fréquentation autour de 110 000 passagers**. Cela afin de limiter le coût de la structure sur les finances du Jura...

L'étrange situation a été rappelée lors d'une conférence de presse tenue au Conseil départemental, ce **mardi 11 février 2020**, pour présenter le nouvel opérateur. Un opérateur plein de bonnes résolutions pour conforter, malgré les difficultés de son financement, ce fleuron régional.

Minimiser les subventions publiques

Edeis exploite l'aéroport de Dole-Jura depuis le 1er janvier pour une durée de 8 ans et entend faire bénéficier le territoire « **d'un aéroport de haut niveau au cœur du pays dolois.** » Pour lui, d'ailleurs, les plates-formes de Dole et Dijon ne sont pas concurrentes, mais complémentaires : à Dijon l'aviation d'affaire, à Dole l'aviation commerciale. Du coup, promet-il, « **les capacités actuelles de la piste seront utilisées sans modification majeure.** »

Outre l'objectif de « **minimiser la part de subvention publique** », le nouvel opérateur s'est engagé à mettre davantage en avant l'attractivité du territoire et « **servir les acteurs touristiques** » en le plaçant comme porte d'entrée vers les destinations emblématiques du Jura : gastronomie, neige, montagne...

Côté investissements, Edeis annonce, pour améliorer la qualité de service, la rénovation de l'aérogare, « **afin d'accueillir les passagers dans les meilleures conditions** ». Sur ses fonds propres, le concessionnaire va ainsi investir 873 000 € de travaux pour construire le nouveau bâtiment et 557 000 € pour « **sécuriser le parking** ». Revers de la médaille, ce parking, qui était jusqu'à présent gratuit, va devenir payant. « **Le parking sécurisé améliore le service rendu et contribue à réduire la part des aides publiques** », est-il souligné. « **Partout où cela a été fait, il a été démontré que ça n'a pas d'impact sur l'activité, le parking n'étant pas le premier élément du prix du voyage, d'autant qu'il existe d'autre mode que la voiture pour arriver à l'aéroport.** »

Un aéroport plus « écolo-compatible »

Pour répondre à l'air du temps, Edeis annonce aussi un effort dans le domaine de développement durable afin de rendre l'aéroport de Dole un peu plus écolo-compatible. Cela passera par la mise en place d'un plan d'actions « **destiné à réduire l'impact de l'aéroport année après année** » : **l'aéroport va ainsi rejoindre l'association AéroBiodiversité** ; la construction de l'aérogare se fera avec des matériaux novateurs, des capteurs photovoltaïques devraient y être installés et l'on va s'y préoccuper de la récupération des eaux pluviales et de maîtrise de l'énergie.

Au final, quoi qu'il en soit du financement, la pérennité de l'aéroport serait acquise pour les huit années à venir, avec le maintien des destinations actuelles vers Porto (42 % du volume), Marrakech (32 %) ou Fez (16 %).